

# Le spirituel et le psychique, sans confusion ni séparation

## Repères pour l'accompagnement spirituel

JEAN-BAPTISTE LECUIT, OCD  
Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lille  
[jblecuit@live.fr](mailto:jblecuit@live.fr)

La relation entre l'accompagnateur spirituel et la personne recourant à son aide est précieuse, mais délicate : précieuse, en ce qu'elle contribue à l'approfondissement de la vie spirituelle et à l'évitement des pièges qui la menacent ; délicate, car vulnérable aux distorsions et abus induits par l'incompétence ou le désir d'emprise. Depuis l'avènement de la psychanalyse et de la psychologie moderne, elle a bénéficié de la prise en compte de la dimension psychique de ce qui est vécu par l'un et l'autre, de manière souvent inconsciente et parfois pathologique. Mais bien des préjugés, confusions ou ignorances peuvent nuire à la juste articulation entre deux approches qui, semblables à bien des égards, au point d'être parfois mélangées ou confondues, diffèrent profondément, jusqu'à être perçues comme incompatibles<sup>1</sup>. C'est pourquoi les réflexions qu'on va lire sont avant tout conçues pour éclairer les personnes impliquées dans l'accompagnement spirituel sur l'importance et la façon de prendre en compte cette autre forme d'accompagnement que prodigue le psychologue ou le psychanalyste. Cette importance tient principalement au fait que la personne accompagnée, mais aussi son accompagnateur, peuvent avoir eu recours à la psychanalyse ou à une psychothérapie s'en inspirant, envisager de le faire, ou au contraire l'exclure à priori, au risque de s'illusionner sur leurs conditionnement psychiques.

Il sera bon d'avoir présent à l'esprit une vérité aussi facilement négligée qu'elle semble évidente. Si Jésus l'a énoncée, en termes mémorables, au sujet de la prétention à l'aide morale ou religieuse, elle ne s'applique pas moins, *mutatis mutandis*, à l'aide psychologique :

Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ! Ou bien comment vas-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, et voilà que la poutre est dans ton œil ! Hypocrite, ôte d'abord

---

<sup>1</sup> Sur l'histoire de la relation de l'Église et des théologiens à la psychanalyse, du rejet à la méfiance, puis à l'accueil prudent et à la prise en compte décidée, voir D. SALIN, « Du spirituel et du psychologique », *Études* 418 (2013) 197-210 et A. DESMAZIÈRES, *L'inconscient au paradis. Comment les catholiques ont reçu la psychanalyse, 1920-1965*, Payot, Paris 2011.

la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère (Mt 7, 3-5).

Mais puis-je remarquer « la poutre qui est dans [m]on œil » ? Puis-je *voir* mon aveuglement, et mon aveuglement à propos de *moi-même* ? Puis-je ôter de mon œil spirituel ou psychique ce qui l'empêche de percevoir qu'un obstacle obscurcit sa faculté de percevoir ? Même l'expérience d'avoir perdu bien des illusions à propos de moi-même, d'avoir été détrompé par l'expérience, et tout particulièrement par autrui, et de voir ainsi plus clairement à quel point il est possible d'errer en toute impression de lucidité, ne me garantit pas que l'extraction de la poutre de mon œil a été complète.

Le lecteur est ainsi invité à se défier, en lisant ces lignes, de la tendance bien naturelle à appliquer d'abord aux autres – plus d'un exemple pourra lui venir à l'esprit – ce qui le concerne peut-être plus qu'il ne l'imagine. Un dessin humoristique de Sempé illustre savoureusement ce dont il s'agit ; l'air mécontent, allongé sur le divan, un homme dit à son psychanalyste : « et puis, surtout, j'en ai vraiment marre de tous ces gens, autour de moi, qui ont des problèmes ! » Si cet article contribue quelque peu à une interrogation sur la possibilité d'être soi-même concerné par ce qu'il évoque, son existence commencera d'être justifiée. Elle le sera davantage si, en outre, il donne quelque lumière sur la façon d'aider autrui à progresser vers la vérité qui libère (Jn 8,32). Peut-être favorisera-t-il aussi la reconnaissance de ce que l'on a pu subir de la part d'accompagnateurs encore trop aveugles sur eux-mêmes, parfois au point d'être abusifs. Mon propos s'enracine non seulement dans l'expérience d'avoir été accompagné spirituellement et d'accompagner d'autres à mon tour, mais aussi dans celle d'avoir bénéficié, au cours de ma vie religieuse, d'une psychanalyse freudienne. Le fait que je ne puisse pas m'appuyer sur l'expérience du psychanalyste, faute d'en avoir embrassé la profession, sera en partie compensé par l'étude persévérante de l'œuvre pionnière, en matière de prise en compte de la psychanalyse en théologie, du philosophe, théologien et psychanalyste Antoine Vergote<sup>2</sup>. Elle le sera encore par ma participation, pendant quelques années, à des présentations de malades en hôpital psychiatrique<sup>3</sup>, par la lecture de nombreux écrits psychanalytiques, et par mes rencontres et liens personnels avec des psychanalystes.

<sup>2</sup> Voir mon ouvrage *L'anthropologie théologique à la lumière de la psychanalyse. La contribution majeure d'Antoine Vergote*, Cogitatio Fidei 259, Éd. du Cerf, Paris 2007. Voir également mon site *Théologie & Psychanalyse* (theo-psy.fr) qui fournit de nombreuses ressources sur ce thème (textes d'auteurs divers, approches thématiques, etc.).

<sup>3</sup> « Il s'agit d'un dialogue entre deux personnes, un dit malade et un dit analyste en présence d'un public restreint et choisi qui n'intervient pas pendant le dialogue [...]. Il est composé de personnel du service (intra ou extra hospitalier) où a lieu la présentation et de professionnels extérieurs, qui sont

Je n'en connais aucun qui désigne son activité comme un accompagnement. Mais une telle désignation se justifie, du point de vue englobant qui sera le nôtre, par plusieurs caractéristiques communes à l'accompagnement spirituel, à l'activité de psychanalyste, et à d'autres formes d'aide impliquant ce qui caractérise l'accompagnement au sens professionnel<sup>4</sup> du terme : être une relation éthique de non-savoir, de dialogue, d'écoute, et « émancipatrice »<sup>5</sup>. C'est pourquoi, en toute conscience du fait que ces termes n'appartiennent pas au vocabulaire psychanalytique, je parlerai d'accompagnement et d'accompagnateur, non seulement à propos de la relation d'aide spirituelle, mais à propos de la relation de type psychanalytique. Dans ce qui suit, ce qui est dit de cette dernière s'appliquera toujours, sauf mention contraire, non seulement à la psychanalyse freudienne classique (qui suppose au moins trois séances par semaine, avec utilisation du divan), mais à la psychothérapie en face-à-face, qu'elle soit pratiquée par un psychanalyste ou par un psychologue s'appuyant sur l'expérience et la théorie psychanalytique. Certains éléments pourront vraisemblablement s'appliquer à d'autres formes de psychothérapie.

Dans la mesure où je ne peux présupposer du lecteur une connaissance aussi directe de l'« accompagnement » psychanalytique ou psychothérapeutique que de l'accompagnement spirituel<sup>6</sup>, j'énoncerai à son sujet, sans pouvoir les justifier toutes, des vérités de base qui apparaîtraient au connaisseur comme peu instructives. J'en ferai autant avec ce qui concerne l'accompagnement spirituel, non seulement parce que j'espère que des non connaisseurs pourront en tirer profit, mais parce que l'expérience montre qu'il est peu aisé d'expliquer et de mobiliser sans trop de lacune les vérités théologiques qu'en tant qu'accompagnateur spirituel on est censé connaître.

Même si les réflexions proposées ont mûri antérieurement à la récente révélation de l'impressionnante fréquence des abus spirituels, j'espère qu'elle pourront contribuer à les éviter. Leur finalité est plus

---

“dans le coup” de l'analyse. Le malade est choisi en fonction de l'intérêt que la présentation peut avoir pour lui et son accord est toujours demandé. » (E. PORGE, « La présentation de malade : une clinique de la présentation », in: ID., *Transmettre la clinique psychanalytique*, ERES, Toulouse 2005, 179-189, ici 180).

<sup>4</sup> L'accompagnement spirituel n'est pas professionnel à strictement parler, notamment parce qu'il n'est pas nécessairement rémunéré, mais il l'est au sens large, en tant qu'il implique une formation spécialisée, obéit à des règles et une déontologie rationnellement fondées, et consiste en une forme de travail.

<sup>5</sup> Voir à ce sujet M. PAUL, « L'accompagnement comme posture professionnelle spécifique. L'exemple de l'éducation thérapeutique du patient », *Recherche en soins infirmiers* 110/3 (2012) 13-20. Maela Paul est docteur en science de l'éducation. Elle a notamment publié *La démarche d'accompagnement : Repères méthodologiques et ressources théoriques*, De Boeck Supérieur, Louvain-La-Neuve 2020<sup>2</sup> (2017).

<sup>6</sup> En France, il est devenu habituel, au cours des dernières décennies (sans doute depuis le concile Vatican II) de ne plus parler de *direction* spirituelle, en raison de la juste attention portée à la liberté des personnes et au risque d'emprise de la part de l'accompagnateur.

générale : en s'interrogeant sur les ressemblances et les différences entre l'accompagnement de type psychanalytique et l'accompagnement spirituel, contribuer au bon exercice de ce dernier.

Les confusions à ce sujet n'étant pas rares, je commencerai en distinguant succinctement, tout en les articulant, les réalités dont il s'agit (1), les expériences qui leur correspondent (2) et les approches réflexives à leur sujet (3). Dans un second temps, et de manière plus approfondie, je traiterai des méthodes mises en œuvre et leurs acteurs (4). Bien entendu, ces éléments sont indissociablement corrélés : on fait l'expérience des réalités à la lumière de la réflexion et des méthodes, on fonde la réflexion sur l'expérience des réalités et les méthodes employées, et ainsi de suite. À chacune de ces quatre étapes, j'exposerai d'abord ce qui est commun aux accompagnements spirituel et psychanalytique, puis ce qui les différencie. Chemin faisant et *in fine*, j'énoncerai les principales conséquences pratiques des repères proposés, tout en espérant qu'ils contribueront par eux-mêmes à éclairer le lecteur sur des points particuliers de sa pratique et de sa réflexion.

## **1. Les réalités spirituelle et psychique**

1.1. *Les points communs entre le spirituel et le psychique, sources possibles de confusion*

1.2. *La réalité spirituelle dans sa différence avec la réalité psychique*

1.3. *La réalité psychique dans sa différence avec la réalité spirituelle*

1.4. *L'articulation entre le spirituel et le psychique*

## **2. Points communs et différences entre l'expérience spirituelle chrétienne et l'expérience psychologique**

2.1. *Les points communs entre ces deux expériences*

2.2. *En quoi l'expérience spirituelle diffère de l'expérience psychologique*

2.3. *En quoi l'expérience psychologique diffère de l'expérience spirituelle*

## **3. Points communs et différences entre la théologie et la théorie psychanalytique**

3.1. *Points communs entre ces deux disciplines*

3.2. *La théologie dans sa différence avec la psychanalyse*

3.3. *La psychanalyse dans sa différence avec la théologie*

#### **4. Points communs et différences entre l'accompagnement spirituel et l'accompagnement de type psychanalytique**

4.1. *Les nombreuses ressemblances entre les deux types d'accompagnement*

4.2. *L'accompagnement spirituel dans sa différence avec l'accompagnement de type psychanalytique*

4.3. *L'accompagnement de type psychanalytique dans sa différence avec l'accompagnement spirituel*

4.4 *L'articulation entre les deux types d'accompagnement*